

Partie pratique

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **48 (1919)**

Heft 9

PDF erstellt am: **13.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Tandis qu'on s'escrime à enseigner à l'enfant ce qui est au-dessus de son âge, il n'a pas le temps de s'exercer à ce qui est bien de son âge et de sa capacité : la lecture un peu courante et aisée, d'un si grand secours pour la compréhension d'un texte ; la copie correcte, attentive, intelligente, point de départ de la formation de l'orthographe ; l'écriture soignée, rapide, qui fait gagner un temps précieux. Il est d'expérience qu'un élève qui écrit mal, péniblement lentement, est, en général, médiocre en orthographe : soit que le meilleur de son attention aille à l'écriture elle-même, soit aussi que les mots aux caractères informes et peu lisibles ne favorisent pas la mémoire visuelle, dont le rôle est si grand dans l'acquisition de l'orthographe. Ces exercices, auxquels un petit écolier peut s'adonner avec fruit et avec plaisir, parce qu'ils sont bien à sa portée, tendent à passer au second rang dans l'école moderne. Est-ce un bien ?

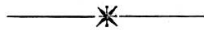
Comenius avait observé, il y a trois siècles déjà, que la nature développe dans l'enfant d'abord les facultés d'observation, puis l'imagination, la mémoire et, plus tard, la raison. Il demande qu'on cultive les facultés dans l'ordre où la nature les développe.

Précisément à propos de composition, le P. Girard nous dit : « Elle ne sera abordée que plus tard dans le cours de langue » (après l'étude de la conjugaison et « de la syntaxe), car pour que les élèves puissent y obtenir quelques succès, il faut « bien qu'ils aient acquis des idées, quelque développement intellectuel, et quelque « régularité dans l'expression et l'écriture. Anticipez sur ce temps, et vous ne produirez qu'embarras, dégoût, découragement. »

Fénelon à son tour nous répète : « Il faut aider et suivre la nature. » L'école actuelle pêche contre cette loi de la psychologie par excès de zèle. Nous voulons aider la nature, mais à la manière d'un enfant qui, de ses mains maladroites, irait ouvrir des boutons de roses trop lents à éclore.

En pédagogie, comme dans la vie pratique, « à chaque jour suffit sa peine, à chaque âge suffit son labeur, tout vient à point pour qui sait attendre ».

Bourdon des Alpes.



PARTIE PRATIQUE

ÉTUDE D'UNE POÉSIE

Hymne de l'enfant à son réveil (degré moyen, p. 9, programme 1919-1920).

1. *Causerie introductrice.* — Nous allons étudier aujourd'hui une belle poésie qui nous fera mieux connaître la grandeur de Dieu et les merveilles de la création. Le titre en est : Hymne de l'enfant à son réveil, ce qui signifie : Prière de l'enfant en se levant.

Chers écoliers, n'êtes-vous pas heureux lorsque, de bonne heure le matin, vous voyez vos bien-aimés parents se mettre à genoux, invoquer le nom de Dieu, le Maître de tout ce qui existe, et lui offrir le travail et les peines de la journée ? Vous suivez avec joie leur exemple, n'est-il pas vrai, et vous sentez qu'une journée ainsi offerte à Dieu est une journée gagnée pour le ciel ? Pensez, chers enfants, combien elle est belle la prière du chrétien : des yeux de la foi, il contemple Dieu qui dirige le soleil et tous les astres du firmament, qui a créé l'âme des enfants, a donné la vie aux petits oiseaux, orne les campagnes de fleurs variées et enrichit les vergers de fruits délicieux. Même les êtres les plus chétifs, les légers insectes et les plantes les plus faibles, reçoivent leur part des dons du Créateur. Puisque Dieu est si bon

et se montre toujours disposé à écouter la voix qui s'élève vers Lui, que devons-nous faire le matin, à midi et le soir ? Prier avec confiance.

Suit une courte interrogation sur le sens des idées qui précèdent.

2. *Préparation à la lecture du morceau.* (Les élèves ont le texte sous les yeux et le parcourent une première fois en silence.)

Les parties de phrases et expressions suivantes sont l'objet d'explications très précises et très simples :

Hymne de l'enfant à son réveil, — O Père qu'adore mon père, — Ce brillant soleil n'est qu'un jouet de ta puissance, — c'est toi qui produis les fleurs dont le jardin se pare, — aux dons que ta bonté mesure tout l'univers est convié, — nul insecte n'est oublié à ce festin de la nature, — le serpolet, le cytise, — la graine amère que laisse envoler le vanneur, le passereau, — chaque don que chaque jour tu fais éclore, — à l'aurore, — prononcer ton nom.

Contrôle de la compréhension par des questions et par la découverte d'exemples appropriés. Examen du sens dans le contexte.

3. *Lecture* : a) par le maître, d'une voix expressive et naturelle ; b) par les élèves individuellement, strophe par strophe, avec analyse des idées à faire au tableau noir, reprise de l'ensemble ; c) par la collectivité ou par des groupes d'élèves composés en vue de l'entraînement des faibles ; d) exercices de compte rendu partiel, puis général ; e) entretien, conversation libre sur le sujet.

Le maître fait les corrections jugées utiles et tend au perfectionnement de la diction et de la lecture quelque peu expressive et intelligente.

4. *Récitation.* — Exercices bien gradués avec effort de mémorisation. But à atteindre : langage vif, naturel, débit aisé, appréciatif ses idées contenues dans la poésie, qu'il importe de faire goûter et approfondir. La récitation bien dirigée peut constituer une véritable jouissance intellectuelle.

5. *Vocabulaire.* — Faire trouver par les élèves un certain nombre d'expressions qui les ont particulièrement intéressés et les utiliser dans de jolies phrases appropriées. Un travail collectif sera ensuite élaboré en classe et relevé dans les cahiers.

6. *Application grammaticale.* — A la suite de l'étude du verbe, les élèves emploieront, en se servant de sujets et de compléments convenables, 6 verbes de la 1^{re} conjugaison, 1 de la 2^{me}, 1 de la 3^{me}, 1 de la 4^{me}, à la 3^{me} personne du singulier et du pluriel : a) du présent de l'indicatif ; b) de l'imparfait ; c) du futur simple ; d) du passé indéfini, etc.

Suit un travail collectif en classe comme correction.

7. *Sujets de composition adaptés* : a) Ma prière du matin ; — b) Dieu est bon ; — c) Les oiseaux et les fleurs au printemps ; — d) Mon bonheur de prier matin et soir.

N. B. — Nous publierons dans la suite le développement de quelques-uns des exercices indiqués ci-dessus.

F. BARBEY.

COURS INFÉRIEUR (2^{me} année)

Exercice de langage : Hier, aujourd'hui, demain

Préparation à la lecture du chap. 5 : Semaine, mois, etc., page 112, 1^{er} degré

(Leçon donnée à de petites filles)

Quel temps fait-il aujourd'hui ? Faisait-il aussi beau temps hier ? Pouvons-nous savoir le temps qu'il fera demain ? Quel jour sommes-nous aujourd'hui ? — Lundi ! Quel jour étions-nous hier ? — Dimanche.

Qu'avez-vous fait hier ? — (Réponses des enfants) : J'ai mis ma belle robe. Je suis allée à la messe, aux vêpres. Je me suis promenée. Ma tante est venue nous voir.

Avez-vous mis votre belle robe aujourd'hui ? Quand l'aviez-vous ? Êtes-vous allées aux vêpres aujourd'hui ? Votre tante est-elle chez vous aujourd'hui ? Quand est-elle venue ? — Hier.

Quand était-ce dimanche ? — Hier, etc,

Mettez-vous votre belle robe demain ? Pourquoi non ?

Demain, irez-vous aux vêpres ? Où irez-vous ? Quel jour serons-nous demain ? — Mardi.

Hier, c'était dimanche. — Aujourd'hui, c'est lundi. — Demain, ce sera mardi.

Ecrire au tableau les mots : *dimanche, lundi, mardi*. Les faire lire individuellement, collectivement. Procéder de la même manière pour les jours suivants ; les écrire au fur et à mesure au tableau noir.

Les jours de la semaine. Compter sur la liste combien de jours se suivent avant qu'un d'eux se répète. Les 7 jours sont appelés *une semaine*.

La veille, le lendemain. Faire montrer au tableau par une enfant le nom d'un jour : mercredi, par exemple. Quel jour est la veille de mercredi ? La veille de jeudi ? Le lendemain de vendredi ? etc.

Avant-hier et l'avant-veille ; après demain et le surlendemain. Mêmes procédés que pour faire comprendre *hier et demain*.

Construction de phrases. Faire construire individuellement aux enfants des phrases contenant les mots suivants : Aujourd'hui... maman... le marché... hier... promenade... petite sœur... demain... école... travailler... avant-hier... commission... papa... après-demain... jeudi... jouer..., etc.

Avec les mots *dernier et prochain* : dimanche dernier, messe, maman ; — dimanche prochain, visite, tante ; — lundi dernier, retard, école ; — lundi prochain, de bonne heure, école.

Avec les mots : ce matin, ce soir, cet après-midi, maintenant, tout à l'heure, il y a un instant, il y a une heure, dans deux heures, etc.

Acheminer ainsi l'esprit des enfants vers le raisonnement des 3 temps du verbe : présent, passé, futur. *Une institutrice.*

N. B. — Par extension d'idées, on pourra procéder de la même façon, en ayant soin de recourir dans chaque exemple à de multiples détails concrets, pour étudier les mois, les subdivisions de l'année et les saisons.

ÉCHOS DE LA PRESSE

Dans l'*Action sociale*, numéro du 29 mars, un instituteur compare la situation actuelle des instituteurs de la ville et de la campagne. Monsieur X s'exprime ainsi :

« L'instituteur de Fribourg est vraiment privilégié sous bien des rapports. Sa classe ne compte guère plus de 40 à 45 élèves, du même âge, de même aptitude intellectuelle. Son enseignement ne comporte que 25 heures par semaine. Des maîtres spéciaux le suppléent en dessin, chant et gymnastique.

Les heures de loisir sont employées à augmenter son capital intellectuel : cours universitaires, conférences nombreuses et intéressantes, musées, bibliothèques, il a toutes les facilités de s'instruire. Il trouve encore à parfaire son traitement soit comme maître particulier, soit comme employé de bureau.